

2SCALE

Du riz étuvé à la portée
de tous

CAS SUR LE GENRE

2SCALE Consortium



Supported by



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands

1. Introduction

Le riz est un aliment de base et l'une des céréales les plus cultivées et consommées au Mali. Malgré l'importance de la production locale estimée à 3 167 530 tonnes par an (CPS/SDR : campagne 2019-2020), l'Etat malien exonère l'importation du riz. Ce que dénoncent les producteurs de riz qui crient à la concurrence déloyale. Il s'agit en effet d'une concurrence déloyale au riz produit localement, car les grands foyers de consommation de l'Etat (Armées, Prisons, Hôpitaux, Camps de jeunesse, Cantines scolaires, Stocks d'Intervention de l'Etat, Aides humanitaires) sont approvisionnés majoritairement en riz importé, dont la quantité moyenne est estimée à plus de 180 000 tonnes par an (études PNPR-M).

Konodimini est un village de la région de Ségou. Situé à 9 km de la ville de Ségou, l'activité principale des habitants est la riziculture pratiquée dans la zone de l'Office Riz Ségou (ORS). À Konodimini, les hommes sont majoritaires dans la production du riz, tandis que les femmes ont comme principale activité génératrice de revenu l'étuvage du riz.

L'Union des producteurs céréaliers du Secteur de Konodimini dénommée « SIGUIDA YELEN » a été créée en 2018. Elle est née de l'expérience inspirante de la coopérative de Konodimini, pionnière dans le développement de services pour ses membres, tels que l'approvisionnement en intrants, la vente groupée et les épargnes en céréales pour servir de fonds d'achat d'intrants pour la campagne suivante. Ces initiatives ont été appréciées par les autres coopératives de la contrée qui ont demandé à s'associer à Konodimini, afin d'élargir ces services à toutes les coopératives. SIGUIDA YELEN comprend seize (16) sociétés coopératives de producteurs, dont deux féminines. Elle couvre 31 villages, et son siège est à Konodimini.

L'union des étuveuses quant à elle est issue d'un ensemble d'associations dont Wassa, Diékabara, Benkola et Djiguiya. Elle compte plus de 160 membres

actifs pratiquant l'étuvage du riz, dont plus de 90% femmes et 10% hommes parmi lesquels 40% sont jeunes.

Le partenariat riz

Le programme 2SCALE intervient dans un contexte de partenariat public-privé, contribuant au développement de chaînes de valeurs, à la formation de pôles d'entreprises agricoles (PEA) et à un environnement d'affaires plus inclusif. Un accent particulier est mis sur l'inclusion et l'autonomisation des femmes et des jeunes pour leur intégration dans les chaînes de valeurs comme producteurs, trices agricoles, travailleurs.euses, entrepreneurs.eures ou fournisseurs de services. Le programme cible également les consommateurs et les petits producteurs agricoles de la base de la pyramide (BoP). Ceux-ci représentent la vaste majorité des populations et le principal marché des produits alimentaires en Afrique sub-saharienne.

Dans le cadre du partenariat riz de Konodimini, une attention particulière a été accordée aux étuveuses qui sont des actrices clés de l'approvisionnement des marchés locaux et de la sécurité alimentaire. Afin de faciliter leur inclusion, un certain nombre de stratégies ont été mises en œuvre pour lever les contraintes et exploiter les opportunités notamment une bonne compréhension du contexte et de la situation des étuveuses au sein de la chaîne de valeurs riz dans la zone ciblée. L'équipe 2SCALE a donc mené une enquête auprès des étuveuses de Konodimini à l'aide d'un guide d'entretien qui a été administré à deux groupes focus d'au moins 15 personnes, chacun constitué de femmes et de jeunes.



Séchage du riz étuvé par les femmes, Konodimini

2. Les contraintes rencontrées et stratégies pour y remédier

La qualité et quantité du riz étuvé

Les consommateurs ne sont pas satisfaits de la qualité du riz étuvé. Son goût un peu amer, et sa couleur tendant vers le noir le rend indésirable à la consommation. Ces aspects entraînent une méfiance à l'égard du riz étuvé de la part de la population locale qui est la principale cliente, empêchant ainsi les étuveuses d'écouler leur production sur les marchés locaux et encore moins sur les marchés nationaux ou régionaux qui imposent des normes de qualité encore plus strictes.

Selon une étuveuse, la quantité de riz étuvé par jour était très limitée avec les pratiques anciennes d'étuvage, et occupait les femmes toute la journée, d'où la nécessité de les former sur les pratiques et techniques modernes d'étuvage.

Dans le but d'améliorer la qualité et le volume du riz étuvé, 2SCALE a engagé des consultants pour dispenser aux étuveuses des formations sur les bonnes pratiques et techniques d'étuvage du riz, les normes de qualité des produits alimentaires et sur les techniques de traçabilité. Ces formations visaient à maintenir la qualité du riz depuis la récolte jusqu'au stockage du riz. La formation a réuni cent producteurs, trices dont 49 femmes venant de 19 organisations de producteurs (OP).

L'approvisionnement en matière première

Le riz paddy qui donne du riz étuvé de bonne qualité est difficile à trouver. Parfois les producteurs, trices fournissent du riz échaudé ou non adapté à l'étuvage. De même, toutes les variétés ne donnent pas de riz étuvé dont le goût correspond aux préférences des consommateurs. Le riz paddy échaudé ou produit dans des mauvaises conditions constitue une grande perte pour les étuveuses, d'où la nécessité de leur donner accès à des variétés améliorées de riz comme le « Gambiaka », ou s'assurer qu'elles ont accès à du riz paddy produit dans de bonnes conditions.

Afin d'assurer leur approvisionnement en matière première de bonne qualité, des formations des producteurs, trices membres actifs de l'union SIGUIDA YEELEN sur les bonnes pratiques de riziculture et la gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS) ont été organisées en vue d'améliorer la qualité et la quantité du riz paddy produit.

Le poids social

La faible participation des femmes dans la planification des activités relatives à la production agricole est liée aux normes sociales. Considérées la plupart du temps comme des simples ménagères, la faible reconnaissance du rôle économique des femmes au sein de la chaîne de valeurs est nuisible à sa performance et risque de maintenir les femmes dans une situation de dépendance par rapport aux hommes, avec des conséquences pour les ménages en termes de bien-être et de sécurité alimentaire.

Le manque de temps a été souvent mentionné comme à l'origine de conflits dans les foyers des étuveuses. Selon les normes sociales et culturelles, les tâches ménagères sont exclusivement dévolues aux femmes. De ce fait, les étuveuses doivent prioritairement accomplir ces tâches avant de mener leur activité économique. Ces contraintes de temps et de mobilité touchent plus particulièrement les jeunes femmes qui ont des enfants en bas âge.

Selon le témoignage d'une étuveuse, les nouvelles techniques apprises lors de la formation permettent non seulement d'étuver une grande quantité de riz mais aussi de gagner beaucoup de temps, leur permettant de se reposer et/ou d'exercer d'autres activités.

De l'espace pour l'étuvage

L'accès à la propriété foncière est un obstacle majeur pour les femmes rurales en général et pour les étuveuses de Konodimini en particulier. Dans cette communauté, les hommes ont l'accès facile et « le droit » à la terre que ce soit pour cultiver, pour construire ou pour implanter une entreprise. Les

étuveuses ne disposent pas de lieu fixe à leur nom pour pratiquer l'étuvage du riz ou pour installer une entreprise. Elles mènent leurs activités soit en se rencontrant dans la cour d'une école, d'une autre institution ou à domicile. Or ces établissements ne sont pas disponibles à tout moment. En plus, ces lieux

sont souvent mal entretenus et impropres à l'étuvage.

Grâce à l'intervention de 2SCALE à travers le facilitateur du partenariat et la spécialiste genre, le chef du village a offert un terrain vacant aux étuveuses pour pratiquer leur activité.



Processus d'étuvage du riz, Konodimini, Mali

4. Leçons apprises

Parmi les actions menées, la formation sur les bonnes pratiques agricoles et les techniques d'étuvage du riz est un des facteurs de réussite car elle a permis non seulement d'obtenir du riz étuvé de bonne qualité, mais aussi de faire gagner du temps et de respecter les mesures d'hygiène.

Selon, Mayama KOUMARE, la présidente des étuveuses, « les nouvelles techniques apprises lors des formations ont permis de réduire la quantité d'eau utilisée dans l'étuvage, permettant ainsi de réduire la charge et la pénibilité du travail liées à l'approvisionnement en eau.

Rôle des femmes dans la sécurité alimentaire

Le riz étuvé, considéré comme un aliment riche et auparavant réservé aux ménages les plus aisés, se trouve maintenant à la portée de toutes les familles du village et à moindre coût. Ce qui est un gage de sécurité alimentaire et d'accès des consommateurs à faibles revenus au riz étuvé.

Autonomisation

Les étuveuses sont reconnues par les producteurs pour leur rôle fondamental dans la chaîne de valeurs riz. Elles ne sont plus considérées comme de simples ménagères, mais valorisées pour leur rôle productif.

L'étuvage leur permet de générer des revenus et d'être autonomes. Elles arrivent à satisfaire leurs besoins et à aider leurs maris en assumant certaines dépenses de la famille, comme l'habillement et la scolarité des enfants. L'étuvage permet de créer non seulement de l'emploi pour les femmes mais également pour les jeunes.



Equipements modernes d'étuvage, Konodimini, Mali

5. Défis et perspectives

Certains défis persistent et requièrent la mise en œuvre de stratégies adaptées. Il s'agit d'abord d'augmenter le volume de riz étuvé produit, pour équilibrer l'offre et la demande. Cela passe par de l'équipement et l'approvisionnement en matière première de qualité grâce à un accompagnement au cours de la campagne agricole.

Ensuite, il convient d'écouler le riz étuvé produit sur les marchés locaux. A cet effet, il faut faire des études de marché et accroître la visibilité des étuveuses à travers des publicités (audio et visuelles) et la création d'emballages adaptés.

Pour assurer la sécurité alimentaire et lutter contre la malnutrition, notamment pour les consommateurs à la base de la pyramide, il faut agir sur la valeur nutritive du produit en créant d'autres sous-produits du riz étuvé, en transformant le riz en couscous ou encore en ajoutant des légumes. Des formations sur la production de couscous de riz et de riz accompagné de légumes seront dispensées par des spécialistes agroalimentaires.

Enfin, les interventions futures de 2SCALE à l'égard des étuveuses porteront sur l'accès aux financements et aux équipements modernes, ainsi que l'aménagement de leur nouvel espace sur le terrain acquis, leur permettant d'être plus performantes.



Poignée de riz paddy étuvé, Konodimini, Mali

2SCALE

*Incubating and accelerating
inclusive agribusiness in Africa*



2SCALE Consortium



Supported by



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands